Trimestriel - Novembre 2017

La Petite Voix de Tongre

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

www.tongre-notre-dame.be

Parvis Notre-dame de Tongre 1
Email : info@tongre-notre-dame.be
luczakcm@gmail.com

Editeur responsable : André Luczak, Parvis Notre-Dame de Tongre 1 7951 Tongre-N-D
Bureau de dépôt : Ath 1. PP 5/125 Autorisation : P501368

Editorial

Un nouveau Recteur

Le 15 octobre il n'y eut qu'une seule messe dominicale célébrée pour l'ensemble de l'Unité Pastorale de Chièvres-Brugelette et pour cause : Monseigneur Guy Harpigny présidait dans l'église décanale le lancement de la refondation et la nomination de la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale (EAP). Par la même occasion notre nouveau curé-doyen et Recteur de la Basilique, le Père André Luczak fut officiellement installé.

Il remplace M l'abbé Patrick Willocq, qui a été Recteur pendant cinq ans et qui est devenu doyen à Beaumont. Merci à M l'abbé Patrick Willocq d'avoir dirigé notre confrérie et de l'avoir conduite sur le chemin de Dieu pendant toute cette période.

Le Père André est né en Pologne. En 1985 il a été ordonné prêtre au sein de la congrégation religieuse de Saint Vincent de Paul, connue également sous le nom de Lazariste ou congrégation de la mission (cm). il a été missionnaire au Congo et est arrivé en Belgique en 1994. Il a d'abord été affecté au sanctuaire de Lessines-Houraing jusqu'en 2000 et ensuite dans l'Unité Pastorale d'Ath.

En 2001, avec André Marquegnies, il a fondé à Ath une Conférence de Saint Vincent de Paul qui actuellement vient en aide à quelques 270 familles de la région. Le voici chez nous où il est Directeur de notre Confrérie et Recteur de la Basilique de Tongre-Notre-Dame, un des 11 clochers dont il a la charge. En plus il garde la charge des équipes sociales et de la Conférence Saint Vincent de Paul dans notre région.

C'est une mission de grande envergure qui lui est confiée et qu'il mènera à bien avec la grâce de Dieu. Pour cela il a besoin de notre soutien de prière et d'action. Père André, la Confrérie vous accueille et vous dit merci d'avoir accepté d'être prêtre du Seigneur parmi nous.

Eugène Massinon

ATTENTION

Un nouveau compte bancaire a été ouvert pour l'usage exclusif
de la Confrérie Notre-Dame de Tongre :

IBAN : **BE27 7320 4494 2373,**
BIC : **CREGBEBB**

La cotisation annuelle est de 10 €.

La cotisation donne droit à la Petite Voix de Tongre qui reste publiée trimestriellement, ainsi qu'à une messe qui est célébrée au décès du membre. La messe du mercredi est célébrée en union avec tous les membres et pour leurs intentions personnelles. C'est aussi une façon concrète de soutenir la vie du sanctuaire et de participer à cette communauté de prière que doit être la Confrérie (paragraphe 5 des statuts).

La première ligne de l'étiquette adresse vous indique l'année du dernier paiement reçu. Si cette indication est remplacée par la lettre V cela signifie que vous êtes inscrit à vie et qu'il n'y a pas d'obligation de renouveler votre cotisation. Cependant un don est toujours bienvenu parce que la cotisation à vie payée il y a plusieurs années ne permet plus de couvrir les coûts liés à la publication de ce périodique.

La mise à jour de la liste des membres est un travail ardu qui vient d'être mené à bien. Des erreurs sont possibles mais en cas de problème n'hésitez pas à me contacter au numéro de téléphone 068 657 915.

Les membres qui reçoivent la Petite voix de Tongre par un courriel multidestinataire n'ont pas d'indication concernant leur situation du point de la cotisation.

S'il s'avère que le moment est venu de renouveler leur cotisation un courriel personnel leur sera envoyé.

E. M.

Le Bienheureux Charles d'Autriche

Homélie prononcée à Tongre-Notre-Dame le 22 octobre 2017. La relique de ce Bienheureux est exposée dans la Basilique.

Frères et sœurs, nous nous réunissons dans la joie de ce dimanche pour L'Eucharistie annuelle célébrée en ce lieu en l'honneur du Bienheureux Charles d'Autriche. C'est l'occasion de le prier mais aussi de mieux le connaître. Lors de chaque Eucharistie nous pensons au Christ qui nous rassemble pour le don de sa parole et de sa vie. Les lectures de la messe de ce dimanche viennent nous rappeler l'importance que nous avons aux yeux de Dieu et le rôle que nous avons auprès des autres.

Nous avons entendu cette parole prophétique résonner dans la première lecture «Je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre » (Is 45). Il s'agit dans la prophétie du roi Cyrus qui exerça une mission libératrice pour le peuple de Dieu. Ici Dieu se sert d'un roi pour réaliser son projet de salut. Cette prophétie nous pouvons l'appliquer à l'Empereur Charles.

Même si sa courte mission a pu paraître pour beaucoup comme un échec Dieu l'a appelé par son nom, il l'a pris par la main pour désarmer la guerre. Au cœur du premier conflit mondial, Charles, jeune souverain, se différencia par son attitude pacifique. Dans ce sens on peut dire de lui qu'il fut prophète de paix et prince de la vie. Il faut le redire l'Empereur Charles était totalement opposé à la guerre. Il avait été véritablement écarté de cette décision alors qu'il n'était pas encore régnant. Dans son premier discours d'intronisation en 1916, il promettait de mettre fin à la guerre dans les plus bref délais.

Anatole France dira de lui : « il fut le seul honnête homme à avoir proposé la paix et il ne fut pas écouté. »

L'Empereur Charles était épouvanté et horrifié par cet enthousiasme guerrier qui était encore bien présent. Il entreprit de

nombreuses démarches pour faire cesser la guerre. Il écrivit entre autre avec beaucoup de délicatesse et d'humanité à son parent le kaiser pour le raisonner mais celui-ci n'entrait aucunement dans ces perspectives de paix et lui répondait avec beaucoup de froideur et de mépris.

Pour Charles faire cesser la guerre c'était épargner des vies et comme roi l'Empereur se sentait responsable devant Dieu de la vie et de la foi de ses sujets. Dans les deux premières années du conflit les pertes dans l'armée autrichienne furent de un million et demi de soldats. Après l'avènement de Charles, pour les deux années suivantes ce nombre fut réduit à cent mille victimes. Nous le savons notre mission de chrétiens nous incite à hâter la victoire du Christ sur la haine, la mort, le péché.

Dans l'évangile de la messe, (Mt 22,15-21) le Christ, sans compromissions, remet les choses à l'endroit : « Rendez à César ce qui est à césar à Dieu ce qui est à Dieu. » Rendre à Dieu ce qui est à Dieu c'est reconnaître que face à n'importe quel type de pouvoir il reste Dieu et seul Seigneur de l'homme. Tout doit être mis en œuvre pour s'unir à sa volonté en vue de l'édification de son royaume de miséricorde et de paix. Le Bienheureux Charles à vécu cette dimension car sa prière quotidienne l'incitait à chercher, à correspondre à la volonté de Dieu. Beaucoup l'ignorent mais l'Empereur Charles avait une piété toute franciscaine et son attitude l'était aussi. Il mit fin de façon inattendue au cérémonial, protocole et à l'étiquette rigide de la cour. Il conversait simplement avec tous et donnait une petite tape amicale de sa main sur l'épaule. Un geste qui lui était propre. En s'habillant de façon modeste, en rencontrant les gens, Charles a encouragé la simplicité dans ses contacts. Il se joignait simplement à une procession de la fête Dieu en portant un flambeau. Nous l'avons compris Charles n'aimait pas les mondanités, le faste, le prestige et l'éclat.

La relique du Bienheureux
Charles d'Autriche

Dans l'évangile, rendre à César ce qui est à César c'est participer à une organisation plus humaine au sein de nos sociétés en établissant

nos relations sur la franchise, la vérité, la simplicité. Dans ce domaine l'Empereur Charles peut nous éclairer, lui qui a lutté pour préserver des vies, pour veiller à respecter la dignité des fragilisés. C'est dans le monde d'aujourd'hui que le Seigneur nous envoie comme messager de sa miséricorde et de sa paix. L'exemple des saints et du bienheureux Charles vient nous motiver et nous y encourager.

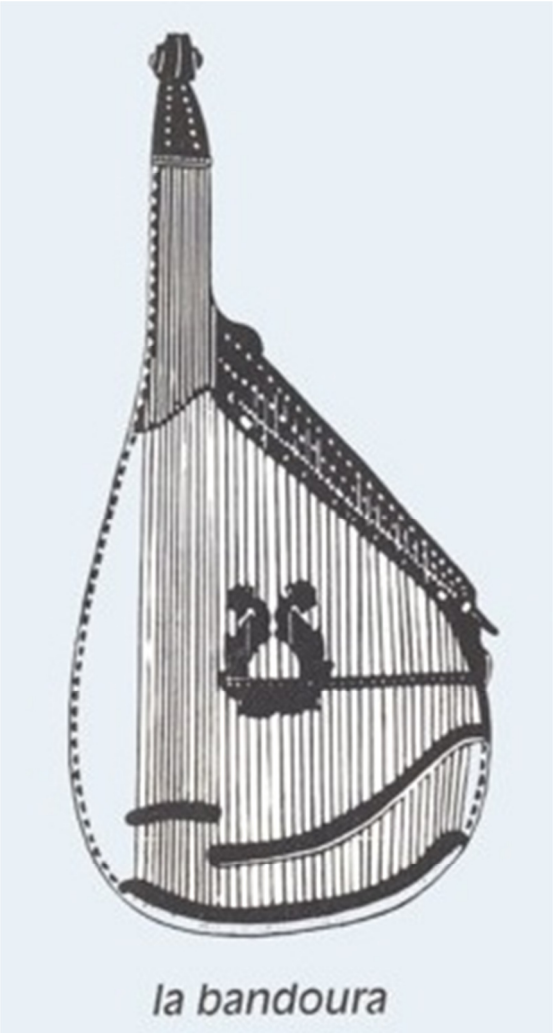
Seigneur dans cette Eucharistie , nous voulons nous offrir avec toi , avec la Vierge Marie Reine de la paix et nous engager à l'exemple des saints à tout faire pour que l'amour l'emporte sur la haine et la violence. Reste avec nous pour nous y aider.

Abbé Marc Lamotte

Dzvinha en concert à Tongre-Notre-Dame

Le samedi 18 août 2018, à 20H00, notre basilique résonnera au son des bandouristes de Dzvinha, nous invitant à l'écho de l'âme ukrainienne ou plus exactement Galicienne ; Dzvinha étant l'abréviation de Dzinha Galyrchyny pour L'écho de Galicie, merveilleuse région des Carpates, avec Lviv comme capitale. Tout un programme et une date à inscrire à votre agenda ou à noter sur votre calendrier…

Fondé en 2000, la capella de bandouristes Dzvinha entend faire renaître, vivre et porter à travers le monde les traditions ukrainiennes. Leur répertoire se compose ainsi de chants populaires ukrainiens, d'œuvres classiques, spirituelles, religieuses et instrumentales et met en exergue la bandoura, instrument à cordes pincées ukrainien, qui descend de la kobza, le plus ancien instrument de musique datant du XIVème siècle. Utilisée d'abord pour accompagner les danses folkloriques, la bandoura gagna sa popularité grâce aux troubadours et



bardes qui chantaient les exploits des cosaques zaporogues, dont les tatars avaient pris l'habitude de crever les yeux lorsqu'ils les faisaient prisonniers ! D'où la tradition des bandouristes aveugles.

Instrument emblématique du renouveau ukrainien, la bandoura fait partie de la famille des cithares et fonctionne comme une harpe. Au fil des siècles, elle s'est perfectionnée, sa vaste caisse de résonance ovoïde supporte deux chevalets, son nombre de cordes a augmenté (plus de 50 aujourd'hui) et elle est devenue complétement chromatique. Ainsi, on pince les cordes avec les doigts : les cordes mélodiques avec la main droite et les longues basses avec la main gauche. Sa sonorité rappelle celle du cymbalum et comme les cithares sa durée de note peut être très longue. La bandoura est le fer de lance de Dzinvha, dont les choristes et musiciennes en jouent depuis l'enfance et la maîtrisent donc à la perfection. L'originalité du groupe repose dans le style et le choix des techniques d'exécution des œuvres de différentes factures, courants et époques.

Jouer et aider

Au-delà du plaisir des notes et de la promotion de la culture ukrainienne, Dzvinha veut également être un projet humanitaire de soutien aux orphelinats ukrainiens, de la région de Lviv. Le groupe finance ainsi la réparation de locaux, l'achat de médicaments, de jouets, de matériels sportifs, de vêtements, etc. Un bel exemple de solidarité qui a poussé la Confrérie de Notre-Dame de Tongre à mettre Dzvinha à l'affiche de ses activités culturelles. D'ores et déjà, nous vous espérons nombreux pour partager ensemble cette féerie de notes.

Et souvenez-vous que *« La vie sans musique est tout simplement une erreur, une fatigue, un exil »* Friedrich Nietzsche.

Jean-Claude Quintart

Message du Pape Francois - Les personnes âgées

Catéchèse du Pape sur la famille (**2014-2015)**

« Grâce aux progrès de la médecine, la vie s'est allongée, mais la société ne s'est pas «élargie» à la vie ! Le nombre des personnes âgées s'est multiplié, mais nos sociétés ne se sont pas assez organisées pour leur faire place, avec le juste respect et la considération concrète pour leur fragilité et leur dignité ….

Déjà Benoît XVI, en visitant une maison pour les personnes âgées, employa des mots clairs et prophétiques, s'exprimant ainsi : « La qualité d'une société, je dirais d'une civilisation, se juge aussi à la façon dont les personnes âgées sont traitées et à la place qui leur est réservée dans la vie commune » (12 novembre 2012). …. Et le pape François continue : « une civilisation où il n'y

a pas de place pour les personnes âgées, ou qui les met au rebut parce qu'elles créent des problèmes, est une société qui porte en elle le virus de la mort…

Une certaine culture du profit insiste pour faire apparaître les personnes âgées comme un poids, un « lest ». Non seulement elles ne produisent pas, pense cette culture, mais elles sont une charge. En somme, quel est le résultat d'une telle façon de penser ? Il faut les mettre au rebut … Nous sommes habitués à mettre les gens au rebut. Nous voulons faire disparaître notre peur accrue de la faiblesse et de la vulnérabilité, mais en agissant ainsi, nous augmentons chez les personnes âgées l'angoisse d'être mal supportées et d'être abandonnées.

Pendant mon ministère à Buenos Aires, j'ai déjà touché du doigt cette réalité avec ses problèmes : les personnes âgées sont abandonnées, et pas seulement dans la précarité matérielle. Elles sont abandonnées dans l'incapacité égoïste d'accepter leurs limites qui reflètent nos limites, dans les nombreuses difficultés qu'elles doivent aujourd'hui surmonter pour survivre dans une civilisation qui ne leur permet pas de participer, de donner leur avis, ni d'être des référents selon le modèle consumériste du "seuls les jeunes peuvent être utiles et peuvent profiter". Ces personnes âgées devraient en revanche être, pour toute la société, la réserve de sagesse de notre peuple. Les personnes âgées sont la réserve sapientielle de notre peuple !

Et le Pape de raconter une anecdote : une fois, enfant, ma grand-mère nous a raconté l'histoire d'un grand-père âgé qui se salissait en mangeant, parce qu'il avait des difficultés pour porter la cuillère remplie de soupe à sa bouche. Et son fils, c'est-à-dire le père de famille, avait décidé de le déplacer de la table commune et avait préparé une petite table à la cuisine, où on ne le voyait pas, pour qu'il mange seul. Ainsi il n'aurait pas fait une mauvaise impression quand ses amis venaient déjeuner ou dîner. Quelques jours plus tard, il rentra chez lui et trouva le plus petit de ses enfants qui jouait avec du bois, un marteau et des clous ;il fabriquait quelque chose, il lui dit : « Mais que fais-tu ? — Je fais une table, papa. — Une table, pourquoi ? — Pour l'avoir quand tu deviendras vieux, comme ça tu pourras manger là ». Les enfants ont plus de conscience que nous !

Dans la tradition de l'Eglise, il existe un bagage de sagesse qui a toujours soutenu une culture de proximité des personnes âgées, une disposition à l'accompagnement affectueux et solidaire pendant cette partie finale de la vie … L'Église ne peut pas et ne veut pas se conformer à une mentalité d'intolérance, et encore moins d'indifférence et de mépris à l'égard de la vieillesse. Nous devons réveiller le sentiment collectif de gratitude, d'appréciation, d'hospitalité, qui ait pour effet que la personne âgée se sente une partie vivante de sa communauté.

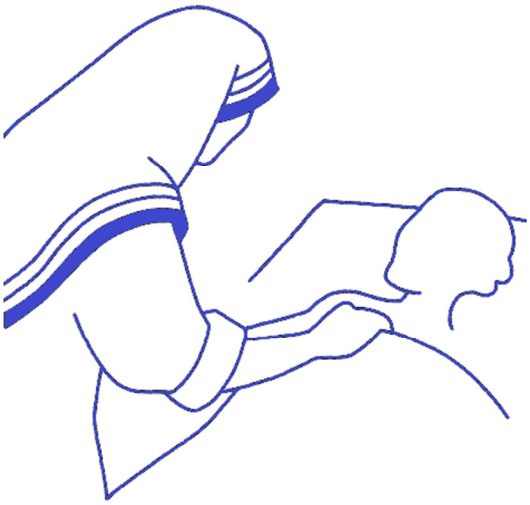
Les personnes âgées sont des hommes et des femmes, des pères et des mères qui sont passés avant nous sur notre même route, dans notre même maison,
dans notre bataille quotidienne pour une vie digne. Ce sont des hommes et des femmes dont nous avons beaucoup reçu. La personne âgée n'est pas un extra-terrestre. La personne âgée, c'est nous, dans peu de temps, dans longtemps, mais cependant inévitablement, même si nous n'y pensons pas. Et si nous apprenons à bien traiter les personnes âgées, nous serons traités de la même manière ...
Là où on ne fait pas honneur aux personnes âgées, il n'y a pas d'avenir pour les jeunes ».

Visites à l'hôpital

Dans notre diocèse, des équipes d'aumônerie offrent leur présence dans tous les hôpitaux généraux. Envoyées par l'Evêque, elles sont composées de laïcs, de diacres et de prêtres soucieux d'apporter le réconfort d'une présence, d'une écoute, de proposer un accompagnement spirituel, et les sacrements. Etre aumônier en milieu hospitalier, c'est laisser transparaître sa foi auprès des patients, c'est se laisser habiter par Dieu, Père-Fils-Esprit pour rendre témoignage.

Sur le site Epicura Ath, c'est toute une équipe qui se veut au côté de leurs frères. Chaque membre a le désir de ces rencontres vécues dans le respect du cheminement des malades et dans la foi en une Espérance.

Vous les avez peut-être déjà croisés, ils viennent des différents doyennés. Si vous désirez recevoir leur visite lors de votre hospitalisation, ou si vous connaissez un proche hospitalisé qui exprime cette attente, n'hésitez pas à formuler votre demande lors de votre admission ou auprès du personnel soignant. Vous avez aussi la possibilité de prendre contact avec le prêtre référent M l'abbé Marc Lamotte au 068/44.54.65 ou la coordinatrice de ce service au sein de l'hôpital Epicura Ath, Mme Natacha Coosemans au 0474/11.88.90.



En lisant ces quelques lignes, peut-être vous sentez vous interpellé(e), appelé(e) par une telle mission. Si tel est le cas, vous pouvez vous faire connaître auprès de M l'abbé Marc Lamotte ou de Mme Natacha Coosemans ou de la coordinatrice diocésaine, Mme Agnès Italiano au 0499/52.60.75.

Joëlle Hennemanne